

Racine
Andromaque
Préface de Raymond Picard
Édition de Jean-Pierre Collinet



Édition de référence :
Andromaque
de Jean Racine,
Folio classique n° 3236

Séquence réalisée par
Philippe Petiet,
professeur agrégé
de lettres modernes
dans les Hauts-de-Seine

Séquence

CLASSES DE SECONDE ET PREMIÈRE

folio

Andromaque de Jean Racine

SOMMAIRE

Séance 1 › Pyrrhus selon Pylade	p. 2
Séance 2 › Provoquer la compassion pour Andromaque	p. 3
Séance 3 › La volte-face de Pyrrhus	p. 4
Séance 4 › La fin de la pièce	p. 5
Séance 5 › Autour de l'œuvre: la question de la tragédie	p. 6
Séance 6 › Mettre en scène <i>Andromaque</i>	p. 7
Séance 7 › Évaluation	p. 9
Annexe: Descriptif des lectures et activités	p. 12

L'intérêt pédagogique

En 1667, à sa création devant le roi Louis XIV et à la ville, *Andromaque* remporte l'un des plus grands succès du théâtre en France. D'où vient un tel succès? De ce qu'il s'agit d'une tragédie, en raison de la beauté de la langue, de la qualité de l'intrigue ou des caractères des personnages? Encore aujourd'hui, cette pièce nous touche, en nous parlant des traumatismes de la guerre, de la violence des passions, du fait d'être mère, de porter le deuil, la vie ou la mort. Comment ce texte se laisse-t-il actualiser, dans la lecture ou dans la mise en scène, aujourd'hui?

Cette œuvre sera étudiée en classe de seconde à travers l'objet d'étude « La tragédie au ^{xvi}^e siècle: le classicisme » et en classe de première « Le texte théâtral et sa représentation, du ^{xvii}^e siècle à nos jours ».

La séquence qui suit propose un parcours d'étude de l'œuvre à travers quatre lectures analytiques qui pourront être présentées pour l'oral de l'Examen Anticipé de Français. Des activités complémentaires permettront aux élèves de réaliser une lecture d'image, de travailler différents groupements de textes autour de la tragédie.

Pyrrhus selon Pylade



Objectif

- › Comprendre comment une scène d'exposition amorce le suspens

---> **Support de travail:** Acte I, scène I, du vers 97 « Puisque après tant d'efforts, ma résistance est vaine, » au vers 122 « Épouser ce qu'il hait, et punir ce qu'il aime. », p.39-40.

I. Pour guider votre analyse

A. Les relations d'amour

- 1) Relevez le vocabulaire de l'amour employé pour décrire les sentiments de Pyrrhus envers Andromaque.
- 2) Jusqu'où Oreste est-il capable d'aller pour l'amour d'Hermione ?
- 3) Comment la jalousie d'Oreste s'exprime-t-elle ?

B. La complexité de ces relations

- 1) De quels enjeux Astyanax est-il l'objet ?
- 2) Relevez les antithèses dans la tirade de Pylade.
- 3) Comment Pylade montre-t-il l'inconstance de Pyrrhus ?

C. Une scène d'exposition de tragédie

- 1) Relevez les interrogations entre les deux interlocuteurs, Oreste et Pylade. Qu'est-ce qui permet de reconnaître le protagoniste et le confident ?
- 2) Montrez que la phrase qui évoque la fatalité annonce l'engrenage propre à la tragédie.
- 3) Dans cette description de la situation des personnages, quelles sont les zones d'incertitude qui amorcent le suspens de la pièce ?

II. Pour faire le point

Pour sa scène d'exposition, Racine choisit les retrouvailles d'Oreste et de Pylade, amis qu'une tempête a séparés. Oreste est irrémédiablement amoureux d'Hermione qui est ici chez le roi Pyrrhus à qui elle est promise et qu'elle aime ; elle a donc souvent repoussé Oreste. Pour la rejoindre, ce dernier s'est fait nommer ambassadeur des Grecs auprès de Pyrrhus. En leur nom, il vient réclamer la

vie d'Astyanax, l'enfant d'Andromaque, captive de Pyrrhus. On voit qu'Oreste vient enlever Hermione avec des désirs amoureux qui s'opposent à son rôle d'ambassadeur : obtenir l'enfant troyen. La curiosité des spectateurs est piquée par les interrogations d'Oreste. Cette scène aussi est une scène de tragédie, parce que Oreste s'en remet au destin et envisage déjà la possibilité de mourir.

III. À vous d'écrire

Écriture d'invention

Rédigez en prose une scène d'exposition avec la même intrigue. Cette fois, c'est Pyrrhus qui fait le point avec Phœnix à l'occasion de l'arrivée d'Oreste.



Provoquer la compassion pour Andromaque

- Objectif
- › Analyser un dialogue dramatique

---> **Support de travail: Acte I, scène IV, du vers 258 «Andromaque paraît.» au vers 296 «De ne vous point compter parmi mes ennemis?», p.47-50.**

I. Pour guider votre analyse

A. L'avancement de l'intrigue

- 1) Qu'est-ce qui rappelle la situation d'Andromaque dans l'intrigue?
- 2) De quel nouveau danger Pyrrhus informe-t-il Andromaque?
- 3) À quoi Pyrrhus s'engage-t-il?

B. Le pathétique d'Andromaque

- 1) Comment l'amour d'Andromaque pour son fils s'exprime-t-il?

- 2) Comment Hector est-il évoqué?

- 3) Comment Pyrrhus exprime-t-il le fait d'être repoussé?

C. L'idéal aristocratique et galant de Pyrrhus

- 1) À quoi voit-on que Pyrrhus est un guerrier?
- 2) Étudiez comment Pyrrhus fait comprendre son amour à Andromaque.
- 3) Par quels procédés est mise en valeur la défense des intérêts d'Andromaque par Pyrrhus?

II. Pour faire le point

Voici l'arrivée sur scène du personnage éponyme de la pièce. Racine met directement Andromaque face à son principal interlocuteur, qui est à la fois son maître et son prétendant. Cette scène provoque la pitié du spectateur pour Andromaque: l'amour de son fils et le deuil de son mari Hector sont présentés avec beaucoup de délicatesse.

Or la pitié est l'un des sentiments que doit provoquer la tragédie pour Aristote. Face à Andromaque, Pyrrhus emploie toutes les ressources du vocabulaire galant et met son épée au service de la femme qu'il aime. Il est donc, dans ce premier temps, un « parfait chevalier » au sens où l'entendaient les spectateurs du XVII^e siècle.

III. De l'écrit à l'oral

Sujets pour un exposé:

- En quoi cette scène est-elle encore une scène d'exposition?
- Comment Racine provoque-t-il la compassion et la pitié du spectateur?

- Comment l'opposition entre Andromaque et Pyrrhus se manifeste-t-elle?
- Comment les vocabulaires pathétique, galant et guerrier se complètent-ils dans cet extrait?

La volte-face de Pyrrhus



Objectifs

- Étudier comment l'auteur ménage le retournement de son personnage
- S'entraîner à l'entretien oral

---> **Support de travail** : Acte III, scènes VI et VII, du vers 921 « La haine, le mépris, contre moi tout s'assemble ; » au vers 968 « Je vous le dis, il faut ou périr ou régner. » p.88-90.

I. Pour guider votre analyse

A. Les étapes de la volte-face

- 1) vers 921-923 : De quelle situation Pyrrhus fait-il le bilan ? Vous pouvez relire le début de la scène pour répondre à cette question.
- 2) vers 927 à 946 : Quels sont les deux principaux arguments d'Andromaque pour amadouer Pyrrhus ?
- 3) vers 947-968 : Que propose Pyrrhus à Andromaque ?

B. La force des arguments

- 1) Qui sont les trois destinataires de la tirade d'Andromaque (vers 925-946) ?
- 2) Dans cette tirade, relevez ce qui correspond à l'idéal du parfait gentilhomme.

- 3) À quoi servent les questions de Pyrrhus dans sa tirade (vers 948-968) ?

C. Les jeux scéniques

- 1) Observez comment commence la scène VI, puis répondez à la question : à quel jeu de scène correspondent les vers 924-926 ?
- 2) Quelles sont les deux phrases adressées à Phœnix par Pyrrhus ? Justifiez-les.
- 3) Quels jeux de scène les deux grandes tirades suggèrent-elles ?

II. Pour faire le point

Dans cette scène, Racine permet un premier retournement de situation. Il s'appuie sur le caractère changeant de Pyrrhus. Celui-ci est sensible aux larmes d'Andromaque qui suscite sa pitié et celle des spectateurs en évoquant ses malheurs. Il est aussi sensible à sa flatterie quand elle fait son portrait en parfait gentilhomme, sachant être l'hôte plutôt que le gardien de ses prisonniers.

Pour souligner l'effort que changer d'avis demande à Pyrrhus, Racine lui fait ordonner à Phœnix de sortir afin qu'il ne soit pas témoin du revirement de son prince. Ce revirement du roi d'Épire se fait d'abord de façon galante ; mais il devient menaçant dans le dernier vers, sa violence verbale relançant alors l'intérêt de la tragédie.

III. Pour aller plus loin

Entraînement à l'entretien oral :

- 1) Qu'est-ce qui fait de ce passage un extrait de tragédie ?
- 2) Quelles mises en scène possibles imaginez-vous de ce passage ?
- 3) Ce revirement de Pyrrhus est-il une surprise ?
- 4) Est-ce un coup de théâtre ?

La fin de la pièce



Objectifs

- › Étudier comment exprimer la folie d'un personnage
- › S'entraîner à l'écriture d'invention

---> **Support de travail**: Acte V, scène V, du vers 1613 «Grâce aux Dieux! Mon malheur passe mon espérance.» à la fin, p.126-128.

I. Pour guider votre analyse

A. Les étapes d'une déchéance

- 1) vers 1612-1620: À quel genre de poésie pourrait-on assimiler ces vers?
- 2) vers 1621-1644: Que se passe-t-il pour Oreste?
- 3) vers 1645-1648: Quelle est le dernier mouvement scénique de la pièce?

B. La fin d'une tragédie

- 1) À qui s'adressent les vers 1614-1620?
- 2) Comment Racine reprend-il l'image des Érinées dans les vers 1637-1642?

- 3) Comment sont évoqués les autres personnages de la tragédie, Hermione, Pyrrhus et Andromaque?

C. L'évocation de la folie

- 1) À partir du vers 1625, identifiez les cinq images successives du délire d'Oreste.
- 2) Identifiez les modalités de phrases employées.
- 3) Identifiez les allitérations présentes dans ces vers.

II. Pour faire le point

La tragédie est maintenant achevée. Andromaque règne, mais Pyrrhus et Hermione sont morts, le premier a été assassiné et la seconde s'est suicidée. Reste Oreste, qui sombre dans la folie. À plusieurs reprises dans la pièce, chacun des protagonistes a pu croire qu'il allait pouvoir

réaliser ses désirs. Mais le destin s'est joué d'eux. Dans cette fin de tragédie, le malheur et surtout la folie d'Oreste viennent signifier l'engrenage implacable du destin et de la fatalité qui préside à la tragédie.

III. À vous d'écrire

Écriture d'invention

Imaginez la scène dans laquelle Phœnix, envoyé en ambassadeur par Andromaque à Ménélas, roi de Sparte et père d'Hermione, doit lui apprendre la fin malheureuse

de tous les personnages; il s'en prend au destin et demande que les Grecs les laissent désormais en paix. Cette scène peut être rédigée en prose.



Autour de l'œuvre : la question de la tragédie

- **Objectif**
- › Prendre conscience des enjeux humains d'*Andromaque* comme tragédie

---> **Supports de travail :** Préface de Raymond Picard (collection « Folio classique », n° 3236, p. 15-17)
Poétique d'Aristote (collection « Tel », n° 272, Gallimard)
Cinna de Pierre Corneille (collection « Folio théâtre », n° 10)

I. Les exigences du théâtre au XVII^e siècle

- 1) Les pièces *Andromaque* et *Cinna* respectent-elles la règle de l'unité de temps, de l'unité de lieu et de l'unité d'action ?
- 2) Comment Racine a-t-il dû mettre en scène les morts des personnages pour respecter les règles de la bienséance ?
- 3) La langue de Racine et celle de Corneille respectent-elles cette « tristesse noble qui est le propre de la tragédie » ?

II. La définition aristotélicienne de la tragédie selon les auteurs du XVII^e siècle

- 1) *Andromaque* et *Cinna* sont-elles inspirées d'actions de héros nobles ayant existé ?
- 2) Ces tragédies provoquent-elles la pitié et la terreur ?
- 3) Montrez comment Racine a exploité l'idée exprimée par Aristote de créer des caractères « constamment inconstants ».

III. La question de la fatalité dans *Andromaque*

- 1) Les personnages d'*Andromaque* cherchent-ils à obtenir le bonheur ?
- 2) Faites le bilan des personnages : pour qui la pièce se termine-t-elle mal ?
- 3) Êtes-vous d'accord avec l'interprétation que donne Raymond Picard dans sa préface ?

IV. Corneille/Racine : deux visions de la tragédie et de la liberté humaine

Pistes de recherches personnelles pour les élèves :

- Dans *Cinna* de Corneille, le personnage d'Auguste subit-il la fatalité ? Que s'ensuit-il pour les autres personnages ?
- Chez Racine, qu'est-ce que le jansénisme ? Peut-on comparer l'idée de prédestination janséniste et l'idée de fatalité tragique ?
- Qui étaient les adversaires des jansénistes ? Quelle vision de la liberté et de la volonté humaine avaient-ils ?



Mettre en scène *Andromaque*

Objectifs

- › Apprendre à analyser des images de mise en scène
- › Travailler la diction et la mise en corps d'un texte

---> **Supports de travail**: Dossier pédagogique sur *Andromaque* et la mise en scène de Muriel Mayette (2010) sur le site de la Comédie-Française : <http://www.comedie-francaise.fr/spectacle-comedie-francaise.php?id=209&spid=229&p=3>
 Dossier de présentation d'*ANDROMAQUE-2010* sur la mise en scène d'Anne Théron sur le site de la Compagnie Les Productions Merlin : <https://www.compagnieproductionsmerlin.fr/spectacles/andromaque-2010/>

I. Pour guider votre analyse

Anne Théron écrit : « Chez Racine, le corps disparaît, il n'y a plus que la parole. » (p. 11) et Muriel Mayette : « Et les personnages n'existent que par leurs paroles » (p. 4). Dès lors, comment mettre en scène *Andromaque* ?
 Comparez deux images : p. 24 du dossier de Muriel Mayette avec Céphise, *Andromaque* et Pyrrhus, et p. 4 du dossier d'Anne Théron, avec Pylade, Oreste, Pyrrhus et Phœnix.

A. Les décors

- 1) Quelles sont les indications de décors données par Jean Racine ? Regardez également la tirade de Pylade vers 786-794, acte III, scène I (p.78-79).
- 2) Décrivez la scénographie d'Yves Bernard pour la Comédie-Française. Tient-il compte des indications de Racine ?
- 3) Décrivez les éléments de décor de la photo de la scénographie de Barbara Kraft pour Anne Théron : quel est à votre avis le parti pris adopté ?

B. Les corps et les costumes

- 1) Décrivez les costumes créés par Virginie Merlin pour la Comédie-Française, et par Barbara Kraft pour Anne Théron. Ces costumes sont-ils dans la continuité ou dans la rupture par rapport aux décors ?

- 2) Décrivez les attitudes des acteurs de la Comédie-Française et leur position les uns par rapports aux autres. Quel rapport peut-on faire avec l'intrigue ?
- 3) Que font Oreste et Pylade sur la photo du spectacle d'Anne Théron ? À quel choix fort de mise en scène cela correspond-il ?

>> B2I: À vos claviers !

Regardez la bande-annonce de la pièce *ANDROMAQUE-2010* mise en scène par Anne Théron : <https://vimeo.com/31843702>
 Recherchez sur d'autres sites différentes mises en scène de la pièce de Racine.

C. La diction

- 1) Quelles sont les règles de la diction de l'alexandrin ?
- 2) Anne Théron écrit : « Chez Racine, le corps disparaît, il n'y a plus que la parole. La plainte, le chantage, la menace et soudain la proposition, l'ouverture » (p. 11). Comment cela est-il transcrit dans les extraits que vous pouvez entendre de la mise en scène ?
- 3) « Nous tentons de ne pas jouer en général, (...) laissant défilier la violence des images que les hommes ne peuvent plus que chanter, car rimer devient une arme pour se tenir debout » écrit Muriel Mayette (p. 5). À votre avis, privilégie-t-elle la musicalité et l'artificialité de l'alexandrin, ou la vérité psychologique des personnages ?

Mettre en scène *Andromaque* (suite)

II. Pour faire le point

Muriel Mayette et Anne Théron proposent deux mises en scène très différentes de la même pièce. Muriel Mayette reste dans une conception classique du décor et des costumes qui reproduisent de façon stylisée l'Antiquité grecque : des marches avec les colonnes d'un palais, des costumes à l'antique. Les corps des acteurs ne se touchent pas ; ils semblent s'adresser des paroles qui se perdent dans l'immensité du décor, comme pour symboliser l'impossibilité réelle de communiquer ces passions à sens unique. La musique de l'alexandrin domine les modulations psychologiques que pourraient

donner les acteurs : la Comédie-Française met bien en scène cette « tristesse noble » de la tragédie qui se déroule comme une cérémonie inéluctable. À l'inverse, Anne Théron incarne très fortement ses personnages : ils ont des corps qui expriment physiquement leurs conflits, comme dans le bras de fer qui oppose Oreste à Pyrrhus. Ce langage corporel est souligné par la force de la diction, de la chorégraphie et de la musique, avec des cubes et des parallélépipèdes rectangles qui symbolisent physiquement les positions et les conflits des personnages comme éléments de décor.

III. Vers l'oral

Support de travail : le dialogue Oreste-Hermione, acte V, scène III, vers 1525-1556 (p. 122-123) en demi-classe.

- 1) Faire lire le texte à voix haute, en respectant d'abord parfaitement la musique de l'alexandrin, avec la mise en valeur des césures et des rimes.
- 2) Le faire hurler par deux élèves debout, puis le faire murmurer. Leur faire prendre conscience de leur jeu inconscient. Les laisser ensuite le « dire. »

- 3) Préparer la question pour l'entretien : À votre avis, l'alexandrin est-il aujourd'hui un allié ou un obstacle dans une mise en scène contemporaine d'une tragédie ?

Évaluation: le texte théâtral et sa représentation, du XVII^e siècle à nos jours



- Objectif
- > S'entraîner à l'épreuve écrite de français

---> **Corpus:**

Texte A: *Andromaque* de Jean Racine, 1667.

Texte B: *Ruy Blas* de Victor Hugo, 1838.

Texte C: *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, 1963.

Texte A

→ *Andromaque* de Jean Racine, Acte V, scène III, vers 1493-1524 (p.120-121)

Texte B

→ *Ruy Blas* de Victor Hugo, Acte V, scène III, vers 2186-2213

Par vengeance, don Salluste vient d'attirer la reine d'Espagne dans un piège effroyable. Il s'est servi de son valet, Ruy Blas, qu'il a fait passer pour un grand seigneur, don César, et qui est amoureux de la reine. Don Salluste fait du chantage à la reine, mais Ruy Blas réagit. Ils sont tous les trois isolés dans une maison dont les portes et les volets sont clos.

RUY BLAS
 Vous osez, – votre reine, une femme adorable !
 Vous osez l'outrager quand je suis là ! – Tenez,
 Pour un homme d'esprit, vraiment, vous m'étonnez !
 Et vous vous figurez que je vous verrai faire
 Sans rien dire ! – écoutez, quelle que soit sa sphère,
 Monseigneur, lorsqu'un traître, un fourbe tortueux,
 Commet de certains faits rares et monstrueux,
 Noble ou manant, tout homme a droit, sur son passage,
 De venir lui cracher sa sentence au visage,
 Et de prendre une épée, une hache, un couteau ! ...
 – Pardieu ! J'étais laquais ! Quand je serais bourreau ?

LA REINE
 Vous n'allez pas frapper cet homme ?

RUY BLAS
 Je me blâme
 D'accomplir devant vous ma fonction, madame,
 Mais il faut étouffer cette affaire en ce lieu.
Il pousse don Salluste vers le cabinet.
 C'est dit, monsieur ! Allez là-dedans prier Dieu !

DON SALLUSTE
 C'est un assassinat !

RUY BLAS
 Crois-tu ?

DON SALLUSTE, *désarmé, et jetant un regard plein de rage autour de lui.*

Sur ces murailles

Rien ! Pas d'arme !

À Ruy Blas.

Une épée au moins !

RUY BLAS
 Marquis ! Tu railles !
 Maître ! Est-ce que je suis un gentilhomme, moi ?
 Un duel ! Fi donc ! Je suis un de tes gens à toi,
 Valetaille de rouge et de galons vêtue,
 Un maraud qu'on châtie et qu'on fouette, – et qui tue !
 Oui, je vais te tuer, monseigneur, vois-tu bien ?
 Comme un infâme ! Comme un lâche ! Comme un chien !

LA REINE
 Grâce pour lui !

RUY BLAS, *à la reine, saisissant le marquis.*
 Madame, ici chacun se venge.
 Le démon ne peut plus être sauvé par l'ange !

LA REINE, *à genoux.*
 Grâce !

Évaluation: le texte théâtral et sa représentation, du XVII^e siècle à nos jours (suite)



DON SALLUSTE, *appelant*.

Au meurtre ! Au secours !

RUY BLAS, *levant l'épée*.

As-tu bientôt fini ?

DON SALLUSTE, *se jetant sur lui en criant*.

Je meurs assassiné ! Démon !

RUY BLAS, *le poussant dans le cabinet*.

Tu meurs puni !

Il disparaissent dans le cabinet, dont la porte se referme sur eux.

LA REINE, *restée seule, tombant demi-morte sur le fauteuil*.
Ciel !

Un moment de silence. Rentre Ruy Blas, pâle, sans épée.

Ruy Blas de Victor Hugo, acte V, scène III, Gallimard, collection « Folio théâtre », n° 37, p.222-224.

Texte C

→ *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco

1 MARGUERITE

Il perçoit encore les couleurs. Des souvenirs colorés. Ce n'est pas une nature auditive. Son imagination est purement visuelle... c'est un peintre... trop partisan de la monochromie. (*Au Roi*.) Renonce aussi à cet empire. Renonce aussi aux couleurs. Cela t'égare encore, cela te retarde. Tu ne peux plus t'attarder, tu ne peux plus t'arrêter, tu ne dois pas. (*Elle s'écarte du Roi*.) Marche tout seul, n'aie pas peur. Vas-y. (*Marguerite, dans un coin du plateau, dirige le Roi de loin*.)

5 Ce n'est plus le jour, ce n'est plus la nuit, il n'y a plus de jour, il n'y a plus de nuit. Laisse-toi diriger par cette roue qui tourne devant toi. Ne la perds pas de vue, suis-la, pas de trop près, elle est embrasée, tu pourrais te brûler. Avance, j'écarte les broussailles, attention, ne heurte pas cette ombre qui est à ta droite... Mains gluantes, mains implorantes, bras et mains pitoyables, ne revenez pas, retirez-vous. Ne le touchez pas, ou je vous frappe! (*Au Roi*.) Ne tourne pas la tête. Évite le précipice à ta gauche, ne crains pas ce vieux loup qui hurle... ses crocs sont en carton, il n'existe pas.

10 (*Au loup*.) Loup, n'existe plus! [...] (*Au Roi*.) Plus personne ne t'appelle. Sens, une dernière fois, cette fleur et jette-la. Oublie son odeur. Tu n'as plus la parole. À qui pourrais-tu parler? Oui, c'est cela, lève le pas, l'autre. Voici la passerelle, ne crains pas le vertige. (*Le Roi avance en direction des marches du trône*.) Tiens-toi tout droit, tu n'as pas besoin de ton gourdin, d'ailleurs tu n'en as pas. Ne te baisse pas, surtout, ne tombe pas. Monte, monte. (*Le Roi commence à monter les trois ou quatre marches du trône*.) Plus haut, encore plus haut, monte, encore plus haut, encore plus haut, encore plus haut. (*Le Roi est tout près du trône*.) Tourne-toi vers moi. Regarde-moi. Regarde à travers moi. Regarde ce miroir sans image, reste droit... Donne-moi tes jambes, la droite, la gauche. (*À mesure qu'elle lui donne ces ordres, le Roi raidit ses membres*.) Donne-moi un doigt, donne-moi deux doigts... trois... quatre... cinq... les dix doigts. Abandonne-moi le bras droit, le bras gauche, la poitrine, les deux épaules et le ventre. (*Le Roi est immobile, figé comme une statue*.) Et voilà, tu vois, tu n'as plus la parole, ton cœur n'a plus besoin de battre, plus la peine de respirer. C'était une agitation bien inutile, n'est-ce pas? Tu peux prendre place.

Disparition soudaine de la reine Marguerite par la droite.

Le Roi est assis sur son trône. On aura vu, pendant cette dernière scène, disparaître progressivement les portes, les fenêtres, les murs de la salle du trône. Ce jeu de décor est très important.

25 *Maintenant, il n'y a plus rien sur le plateau sauf le Roi sur son trône dans une lumière grise. Puis le Roi et son trône disparaissent également.*

Enfin, il n'y a plus que cette lumière grise.

La disparition des fenêtres, portes, murs, Roi et trône doit se faire lentement, progressivement, très nettement. Le Roi assis sur son trône doit rester visible quelque temps avant de sombrer dans une sorte de brume.

RIDEAU

Le Roi se meurt d'Eugène Ionesco, Gallimard, collection « Folio », n° 361, p.135-137

Évaluation: le texte théâtral et sa représentation, du XVII^e siècle à nos jours (suite)



I. Question sur le corpus (4 points)

Vous répondrez tout d'abord à la question suivante :

Comment les trois auteurs utilisent-ils les possibilités du théâtre pour évoquer la mort ?

II. Travail d'écriture (16 points)

Vous traiterez ensuite l'un des sujets suivants au choix :

A. Commentaire

Vous ferez le commentaire de l'extrait d'*Andromaque* de Racine (texte A)

B. Dissertation

Quelle image de la mort le théâtre peut-il donner ?

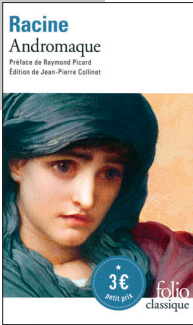
Vous répondrez à cette question de manière organisée en vous appuyant sur les textes du corpus, ainsi que sur les lectures et les mises en scène étudiées en classe ou issues de votre culture personnelle.

C. Écriture d'invention

Trois amis acteurs participent à une table ronde devant un public de lycéens. Ils viennent chacun de jouer un rôle: Hermione dans *Andromaque*, Ruy Blas dans *Ruy Blas* et Marguerite dans *Le Roi se meurt*. L'animateur a posé comme question : « Quelle est la meilleure façon de représenter la mort sur un plateau de théâtre ? » Chacun des acteurs défend la pièce qu'il a jouée. Imaginez d'abord la réponse développée par chacun d'eux, puis la discussion argumentée qui peut suivre. Le tout devra faire au moins trois pages.

Descriptif des lectures et activités

CLASSE DE PREMIÈRE



Objet d'étude

Le texte théâtral et sa représentation, du xvii^e siècle à nos jours.

Problématique

Quels sont les enjeux d'une représentation d'*Andromaque* de Jean Racine ?

---> **Support: Œuvre intégrale *Andromaque* de Jean Racine (Folio classique n° 3236)**

› LECTURES ANALYTIQUES:

Texte 1: Pyrrhus selon Pylade

extrait p.39-40, Acte I, scène I, vers 97 à 122.

Texte 2: Provoquer la compassion pour *Andromaque*

extrait p.47-50, Acte II, scène IV, vers 258 à 296.

Texte 3: La volte-face de Pyrrhus

extrait p.88-90, Acte III, scènes VI et VII, vers 921 à 968

Texte 4: La fin de la pièce

extrait p.126-128, Acte V, scène V, vers 921-1645.

› TEXTES COMPLÉMENTAIRES:

Groupement de textes:

Texte A: *Andromaque* de Jean Racine, 1667.

Texte B: *Ruy Blas* de Victor Hugo, 1838.

Texte C: *Le Roi se meurt*, d'Eugène Ionesco, 1963.

› ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Lecture d'images: la mise en scène d'*Andromaque* à la Comédie-Française par Muriel Mayette et celle d'*ANDROMAQUE-2010* par Anne Théron.

Recherches: les élèves ont effectué des recherches sur le jansénisme au xvii^e siècle, ainsi que sur les sources des pièces *Andromaque* et *Cinna*.

› LECTURE CURSIVE

Cinna de Pierre Corneille

JEAN RACINE

Retrouvez toutes les œuvres
de Jean Racine dans les collections Folio

Andromaque

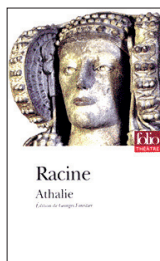


Folio classique
n° 3236



Folioplus classiques
n° 10

Athalie



Folio théâtre
n° 57

Bajazet



Folio théâtre
n° 24

Bérénice



Folioplus classiques
n° 228

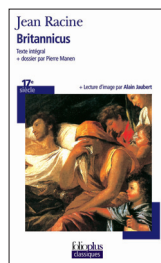


Folio théâtre
n° 15

Britannicus

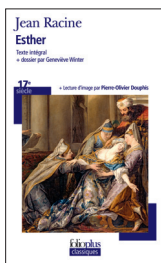


Folio classique
n° 3378



Folioplus classiques
n° 23

Esther



Folioplus classiques
n° 299



Folio théâtre
n° 104

Iphigénie



Folio théâtre
n° 54

La Thébaine



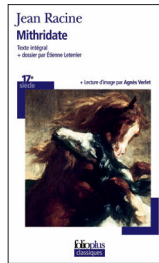
Folio théâtre
n° 129

Les plaideurs



Folio théâtre
n° 103

Mithridate



Folioplus classiques
n° 206



Folio théâtre
n° 56

Phèdre



Folio classique
n° 3379



Folioplus classiques
n° 151



Folio théâtre
n° 23

Théâtre complet I



Folio classique
n° 1412

Théâtre complet II



Folio classique
n° 1495